

maison
de la céramique
du Pays
de Dieulefit

Hors-Champ
Elise Eeraerts
Anja Seiler
Anne Verdier

dossier de presse

DOSSIER DE PRESSE

Exposition Hors-Champ du 17 octobre au 31 décembre 2020

Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit
Parc de la Baume
Rue des Reymonds
26220 DIEULEFIT
Contact : Nadège LOCATELLI
Tél. : 04 75 50 20 98
info@maisondelaceramique.fr
www.maisondelaceramique.fr

La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit

Préambule

La Maison de la Céramique du Pays de Dieulefit constitue un équipement de service public pluriel avec un pôle grand public et un pôle professionnel.

Le pôle grand public a pour finalité de développer la diffusion, la médiation et bien au-delà de participer au développement social, culturel et économique du Pays de Dieulefit. Il dispose et gère un espace de présentation de l'histoire potière de Dieulefit, un espace d'expositions temporaires, une offre d'actions pédagogiques à destination des scolaires et des groupes, une offre d'activités de loisirs en cours réguliers sur l'année ou en stage durant les vacances, un espace-boutique.

Le pôle économique et professionnel assure pour 11 stagiaires par an une formation de "céramiste" de niveau BAC +2. En outre, il encourage le maintien et le développement de la filière en faisant connaître les ateliers des professionnels et en diversifiant les propositions de formations de courte durée.



« **Hors-champ** est une exposition qui cherche à ouvrir les horizons en mettant en relation la sculpture céramique avec d'autres médiums. L'exposition questionne la place de l'image dans le travail d'un artiste sculpteur et la sculpture dans l'ensemble d'une œuvre plastique. L'image, aux côtés de la céramique, va avoir une place majeure dans l'exposition, par la photographie et la vidéo.

L'artiste Anne Verdier montre ses volumes *Les Affleurants* et aux côtés d'une série de photographies archivant ces défournements erratiques. L'artiste belge Elise Eeraerts présente la sculpture *Surfaces* et des vidéos, œuvres à part entière illustrant subtilement son processus créatif. Enfin l'artiste Anja Seiler propose ses fabuleuses vues de *City Clay* ainsi que l'installation *Leçon de terre*.

En parallèle et en partenariat avec *Les Rencontres d'Arles* nous présentons des ouvrages photographiques dont le sujet dominant est "la sculpture involontaire, anonyme". Il faut comprendre le terme anonyme comme quelque chose, un objet ou élément du décor, qui deviendrait sculpture grâce à la place que lui donne le photographe. *Hors-Champ* c'est une expérience, une confrontation entre différentes disciplines artistiques : une photographie qui devient volume, un volume qui devient image, un moment poétique. »

Julia HUTEAU, Céramiste et commissaire d'exposition, septembre 2020

Horaires d'ouverture

L'exposition sera ouverte du samedi 17 octobre au 31 décembre 2020.

Du mercredi au dimanche et jours fériés de 14h à 18h.

Entrée payante : 4€/2.5€

Contacts et informations

Tél. : 04 75 50 20 98

Courriel : info@maisondelaceramique.fr

Site : <http://www.maisondelaceramique.fr/>

Facebook :

<https://www.facebook.com/MaisondelaCeramiqueDuPaysdeDieulefit>

Avec le soutien



Elise EERAERTS

Ploegstraat 23

2000 ANTWERP - BELGIQUE

Courriel : ee@elise-eeraerts.be

www.elise-eeraerts.be



Ma démarche

Elise Eeraerts est une artiste multidisciplinaire. Elle travaille régulièrement sur des sculptures abstraites monumentales ou des interventions sur l'espace, mais crée des œuvres sur des médias en lien avec le passage du temps, s'attachant toujours à représenter des perceptions du réel.

“La réalité n'est pas vraiment transparente pour moi”, explique-t-elle. “Quand vous regardez un espace, vous voyez des objets et des personnes. Comme vous avez une certaine expérience, tout vous semble évident. C'est cette dimension d'évidence que je cherche à explorer. En travaillant sur les matériaux et en élaborant des situations, j'interroge l'identité et la fonction de chaque objet. Par exemple, il nous est impossible de voir un volume. Nous distinguons bien des surfaces, mais nous ne pouvons pas percevoir le volume des choses. Le fait qu'une chose puisse être ce qu'elle n'est pas me fascine. Ma pratique vise notamment à inciter les spectateurs à réfléchir à cette déconnexion mentale et sensorielle.”



Parcours

2009-2011 : Institut for Raumexperimente, Klasse Olafur Eliasson, Udk, Berlin,
Meisterschülerin – degree

2005-2009 : Visual Art-Luca School of Arts, Brussels, BE, Master-degree



Anja SEILER

Atelier Usine Kugler
Rue de la Truite 4

1205 GENEVE - SUISSE

Tél. : + 41 78 601 52 02

Courriel : anjaseiler@me.com



Ma démarche

Faire surface

Si je travaille la terre c'est probablement que je suis fascinée par cet élément dans le sens large du terme. La terre qui renvoie aux forces d'attraction et à la gravitation, à la planète, sa géologie et ses rotations concentrées, la terre qui est synonyme de vie et médium pour les graines, la terre, cette fine couche qui sépare le ciel du sous-terrain et qui finalement propose le matériau argile me permettant de matérialiser tous ces questionnements y relatifs.

« Le ver de terre est l'intestin du sol » Aristote

« Sur- sol » - 2017

Un jour j'ai observé un ver de terre qui, se nourrissant de la matière organique du sol ramenait un mélange de terre argileux en surface pour y former un turricule. La série « Sur-sol » matérialise une recherche qui m'a amené à déterrer une argile locale en plein milieu urbain pour essayer de faire naître une forme qui émerge de terre.

« City Clay » - 2017

La série des photographies « City Clay » illustre ma récolte d'argile locale urbaine. En grim pant dans les sous-sols d'un chantier en cours je découvre une masse d'argile



préhistorique bleu et humide qui y avait été mise à la lumière et que j'amène avec moi en surface.

« Leçon de la terre » - 2017

En préparant l'argile que j'avais excavée de ce gisement lacustre préhistorique en plein milieu urbain genevois je découvre qu'elle diffuse un bruit fin, à peine audible qui ressemble à celui de la jungle. J'ai donc posé mes outils pour l'écouter. En fait je ne pouvais plus m'arrêter à écouter le son de la terre.



Parcours

1999 : Diplôme HES « Céramique Objet/Désigner HS »

1996 -1999 : Ecole Supérieure d'Arts Appliqués – Genève

1994 – 1996 : Ecole des Arts Décoratifs - Genève

Anne VERDIER

Desvernay

42 630 SAINT-VICTOR SUR RHINS

Tél. : 06 66 38 60 78

Courriel : info@anneverdier.fr

Ma démarche

A propos des « affleurants »

Le geste est parmi les plus simples ... les plus affectueux aussi : couvrir le monde, le recouvrir. L'effleurer de la main pour mieux le regarder, pour mieux en éprouver la permanence. Recouvrir quelques rochers émergeant, témoins des premiers refroidissements d'un monde alors liquide. L'acte révèle, là où les yeux passeraient sans ciller, l'immensité du sous-sol, les magmas bouillonnants, les fusions obscures. L'argile déposée y retrouve ses racines et nous connecte aux temps immémoriaux. La sculpture témoigne des transformations minérales qui ont fondé nos histoires. Couvrir le monde passionnément d'un geste reconnaissant et en garder la trace pour la remettre au feu. Comme si tout pouvait à jamais recommencer. Comme si la simple attention porter à ces rochers pouvait nous recalcr dans les énergies de la Terre. Je me souviens de Liang déposant sur chaque pierre dépassant des eaux du Mékong, un peu de riz pour les esprits. Un peu d'argile, alors, ne peut que nous grandir et augurer d'un voyage sans risques. De la terre déposée comme un drap sur nos morts, pour tenter d'en capturer l'image. Juste un peu de terre comme on laisse, pour dire notre venue, quelques cailloux sur les tombes.

La main caresse la roche. La main modèle la terre y laissant toutes nos traces d'un passage incertain, si fugace face à la lenteur des montagnes. Tendrement, elle dessine les contours de ce que sera l'empreinte. Affirmant une géologie intime qui n'a de réalité que dans l'histoire que le sculpteur nous raconte. Les paysages nous ressemblent et les œuvres commencent lors de leurs traversées, le matin, quand dans les brouillards apparaissent sourdement les masses



lourdes des noyaux de granit prêts à replonger, et qu'au fond du décor se dressent les orgues refroidis. La nature est toujours le modèle, la source. Pas à pas Anne y découvre les lieux possibles de son inscription ... pas à pas, elle marque les lieux de son travail, puis, laisse les dépôts sécher au vent, le temps que le dialogue se noue entre l'argile et les lichens.

Que dire face à l'immanence, si ce n'est notre éternel besoin d'humanité? Si ce n'est notre impossibilité à rester de pierre devant les dépouilles du monde. Alors, elle cuit pour refaire le chemin et en ré-enchanter les cristallisations. Elle cuit pour raccourcir le temps et nous offre modestement, quelques croutes métamorphiques. Des extraits aux couleurs chaudes, des morceaux surfondus, des carapaces.

Apparaît alors l'image tellurique des fondations primaires - grave, lourde et discrète. Un voile posé, sur les affleurements du monde souterrain ... la parure de Gaïa.



Philippe Godderidge - Mai 2016

Parcours

2005

Résidence Beaux-Arts de Wrocław – Pologne

3 mois chez Nany et Claude CHAMPY

2004

Diplômée de l'Institut Européen des Arts Céramiques – Guebwiller

Stages avec Jean-François BOURLARD et Jean-François FOUILHOUX